

Ce qui frappe d'emblée dans la belle série d'œuvres présentées à la galerie Depardieu, c'est l'homogénéité d'une technique très maîtrisée de dégradés qui vont des gris le plus transparents aux noirs profonds et d'un trait d'une précision admirable touchant presque à l'hyperréalisme : jeux de lumières, effets poétiques et hypnotiques de l'estompe qui *"noie le trait, fait masse et matière, peinture en un mot : peintures au crayon"*.



Un dessin d'après la gravure de la "Mors Memoriae" (1612) par le peintre flamand Pieter Bruegel le Jeune.



Un dessin d'après la gravure de la "Mors Memoriae" (1612) par le peintre flamand Pieter Bruegel le Jeune.



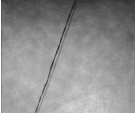
Un dessin d'après la gravure de la "Mors Memoriae" (1612) par le peintre flamand Pieter Bruegel le Jeune.



Un dessin d'après la gravure de la "Mors Memoriae" (1612) par le peintre flamand Pieter Bruegel le Jeune.



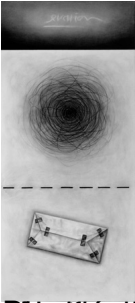
Un dessin d'après la gravure de la "Mors Memoriae" (1612) par le peintre flamand Pieter Bruegel le Jeune.



Un dessin d'après la gravure de la "Mors Memoriae" (1612) par le peintre flamand Pieter Bruegel le Jeune.



Un dessin d'après la gravure de la "Mors Memoriae" (1612) par le peintre flamand Pieter Bruegel le Jeune.



Elle est la seule à être capable de résister à la violence, à la cruauté, à la mort (traduction) et elle est la seule à devoir le faire.
Alain Ansel